

qui a le plus d'indulgence ou plutôt, le plus de faiblesse pour eux, et ils méprisent tout ce que l'autre peut leur dire.

Il y a même des parents qui ont l'inqualifiable faiblesse d'être jaloux de l'affection de leurs enfants. Ainsi, quelquefois c'est le père qui tient à ce que ses enfants lui témoignent plus d'affection qu'à leur mère ; mais, cependant, le plus souvent ce travers est le partage de la mère. C'est bien de la part des parents un des défauts les plus dangereux ; car, le plus souvent, ces imprudents commettent une multitude de fautes, plus ou moins graves, par suite de cette faiblesse ; car les enfants sont d'une grande habileté pour l'exploiter.

Nous avons connu un père qui, par ce moyen, a complètement perdu son fils unique, qui avait cependant de très belles qualités. Toutes les fois que cet enfant voulait obtenir quelque chose de ce père, il n'avait qu'à l'aborder, en lui disant avec flatterie : Mon petit papa, si vous m'accordez ce que je vous demande, je vous aimerez beaucoup plus que maman ; au contraire, si vous me le refusez, c'est elle que j'aimerai le plus. Ces paroles étaient toujours accompagnées d'une belle caresse pour son père. Aussi, il ne manquait jamais d'être exaucé, quelque déraisonnable que fût d'ailleurs, l'objet de sa demande.

Pauvre père, comme il a versé, plus tard, des larmes amères, sur les conséquences de sa faiblesse ! Comme son enfant lui a fait payer cher ses coupables complaisances. Ce malheureux fils étant étendu sur un lit de douleur, à l'âge